

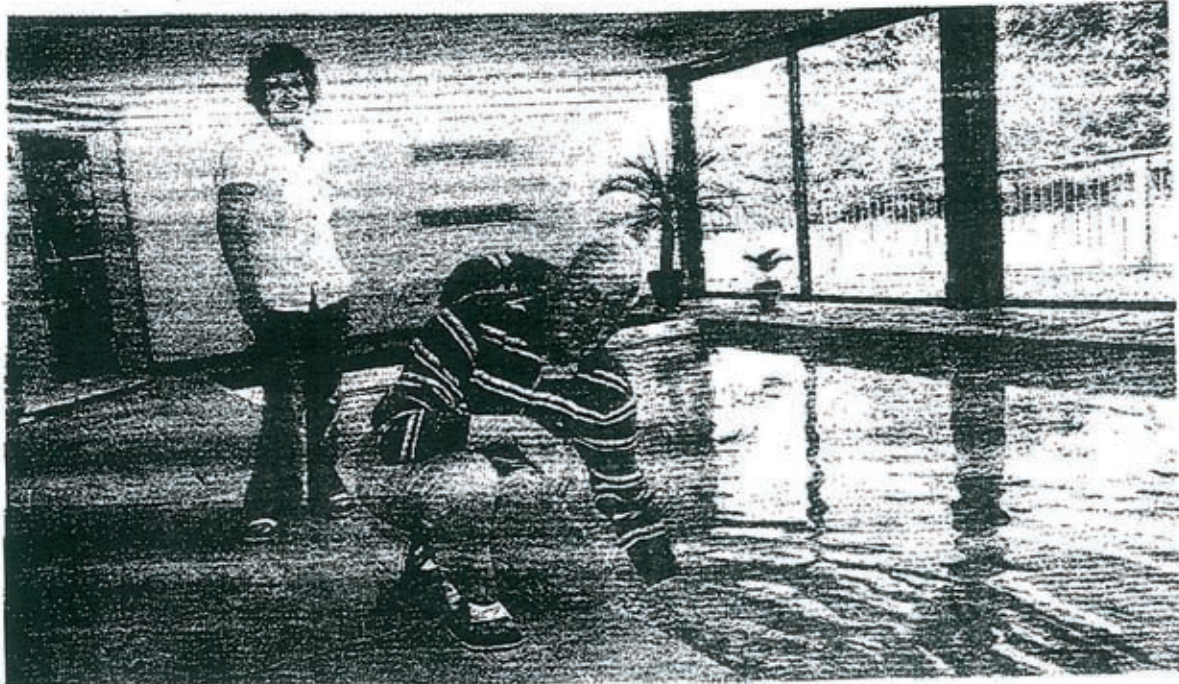
L'agriculture raisonnée concilie nature et travail

Les propriétaires de la ferme Kerigochen utilisent, depuis de nombreuses années, des méthodes alternatives pour respecter leur environnement.

Quand on arrive chez Jean-Michel et Michèle Gaude, à Saint-Ygeaux, on tombe sous le charme de la campagne. Le chemin qui mène chez eux, bordé de talus arborés, abrite, en cette saison, une quantité d'oiseaux. « Nous avons replanté les haies pour nous protéger des vents dominants, mais aussi pour nous intégrer dans le paysage, explique le chef d'exploitation. On a créé plus d'un kilomètre de charmes, bouleaux et arbres fruitiers. Et autant de plantations en bordure de rivière sur des bandes enherbées. »

Jean-Michel Gaude et sa femme sont éleveurs de volailles et ce veaux de boucherie. Ils ont aussi développé, depuis une dizaine d'années, une activité tourisme avec la location de deux gîtes « trois et quatre épis » dans une longère rénovée du XVI^e siècle. À l'arrière de la bâtisse, une piscine ouverte sur la campagne, grâce aux baies vitrées donnant sur une terrasse, attend les visiteurs. L'installation fonctionne grâce à un système d'aérothermie qui permet d'utiliser les calories de l'air. Pour l'exploitation, un des hangars est équipé de 200 m² de panneaux solaires dont l'énergie est utilisée pour l'exploitation.

La ferme de Kerigochen s'est engagée très tôt dans l'agriculture raisonnée. « Depuis plus de dix ans,



Respect de l'environnement et modernité font bon ménage à la ferme de Kerigochen. La piscine attenante aux gîtes fonctionne à l'aérothermie.

on pratique une technique culturale simplifiée (la TCS), c'est-à-dire sans labour. Il y a plusieurs avantages : on gagne en autonomie, on économise du carburant et on évite l'utilisation de produits chimiques en favorisant

la vie microbienne du sol avec le fumier de volailles composé grâce à des micro-organismes. »

Pour Jean-Michel Gaude, « il s'agit d'être en phase avec la société en mettant en œuvre des pratiques

d'agriculture raisonnée. Respecter la nature, c'est respecter son outil de travail. C'est aussi se respecter soi-même, respecter le consommateur et les générations futures. »